

prends le comme tu voudras. Il n'y a pas à dire "mon bel ami." Eh bien, oui, là, je suis amoureux. T'imagines-tu qu'on peut passer un mois auprès d'une splendide créature comme celle-là, l'accompagner à cheval, à la chasse, sans éprouver un étourdissement du cerveau ?

—Alors, tant pis ! C'est très fâcheux ! prononça gravement l'ancien magistrat.

—Pourquoi fâcheux, mon cher père ?

—Parce que tu es vaincu d'avance, parce qu'un homme amoureux n'est plus maître de ses moyens et que la femme dont il est épris s'aperçoit bien vite de l'empire qu'elle exerce. Or, comme les filles de mon excellent Aristide Ferreix sont de grandes coquettes dans toute l'acception du terme, elles sauront merveilleusement jouer leur rôle et te bernier à leur guise. Je suis fâché de te le dire, mon garçon, mais tu feras bien de tourner tes vues matrimoniales d'un autre côté. La belle Aliette ne me paraît pas devoir tomber dans ton lot.

—Eh bien ! non... glapit Lucien, au paroxysme d'une fureur qui n'était pas feinte, cette fois, ni exagérée. Cette femme, je la veux et je l'aurai. Sa seule image, son souvenir m'affolent. J'ai fait tout au monde pour rendre ce mariage fatal en essayant de la compromettre. J'irai jusqu'au bout ; jusqu'à la violence, s'il le faut.

—Ho ! ho ! fit M. de Myriès, troublé malgré lui par cette sincérité d'accent. Tu es plus atteint que je ne le supposais.

Et, tout aussitôt, sa voix se fit sourde, en dedans, un regard noir creusa son arcade sourcilière profondément froncée.

—Non, non, non, pas de violence, mon garçon, il ne faut pas aller jusque-là. On n'en peut prévoir les suites. Elles sont cruelles.

On eût dit que quelque sinistre réminiscence hantait sa mémoire, car tout son corps se voûtait, secoué d'un frisson.

La jeunesse ne souffre pas les conseils. Lucien n'en avait jamais souffert, même de son père. Il se récria :

—On voit que tu as toujours été un homme sage, que tu n'as jamais aimé !

M. de Myriès ne sut pas contenir le cri de son cœur.

—Je n'ai jamais aimé, moi.

Et son œil eut un reflet glauque si effroyable que Lucien lui-même en fut comme atterré. Il se tut reculant devant cette flamme qui venait de mettre à la face corrodée et dure du vieux magistrat un masque de passion effrénée, dégradante.

O'était pour lui une soudaine et affreuse révélation. L'ancien homme de justice se rendit-il compte de l'impression d'effroi qu'il venait de produire sur son fils ? Toujours est-il que, redevenu maître de lui, il commença à développer une théorie assez spécieuse de laquelle il résultait que les moyens extrêmes doivent toujours être repoussés et que l'honnêteté du fond du cœur est une quantité négligeable pourvu que celle de la surface, c'est-à-dire des apparences, soit sauvegardée.

Ils en étaient là de leur entretien, lorsque le valet de chambre ouvrit la porte et demanda :

—Monsieur veut-il recevoir un homme qui demande à lui parler ?

M. de Myriès, brusquement interrompu, questionna :

—Un homme ? Qu'est-ce que c'est que cet homme ? A quoi le domestique répondit :

—Dame, monsieur, ce n'est pas un monsieur ; c'est un homme, qui peut avoir dans les quarante-cinq ans.

—Vous a-t-il dit son nom ?

—Il dit que monsieur le connaît bien, qu'il s'appelle Eustache Garmin.

—Garmin ?—fit à son tour Lucien enterloqué.—Eh ! qu'est-ce qu'il vient faire à Paris, cet animal-là ? Qu'est-ce qu'il peut te vouloir ?

En entendant ces mots, Lucien fit un pas de retraite vers la porte opposée à celle par laquelle le domestique était entré, et, du seuil, ricanant, il cria à son père :

—Je crois que ma présence ne t'est pas indispensable, papa, et je ne tiens pas outre mesure à serrer la main de ce rustre.

—Tu peux t'en dispenser, en effet, mon ami,—concéda M. de Myriès, qui s'assit sur un fauteuil de bureau.

A peine le jeune viveur avait-il disparu que l'hôtelier de Keravilio entra dans le cabinet avec un gauche salut.

Il était manifeste que l'aîné des frères Garmin était intimidé et subissait malgré lui le prestige de cette opulence et de cette distinction, n'ayant pas l'habitude de frayer avec des gens de cette condition. Mais en même temps, une barre au-dessus des sourcils, un pli aux commissures de la bouche indiquaient surabondamment que cette timidité n'était autre que celle du fauve devant le dompteur. Ce qui brillait au fond des yeux de l'aubergiste de Keravilio, c'était l'envie basse, la haine toujours prête à se donner carrière, qui gronde toujours dans les âmes viles.

—Que voulez-vous de moi, Eustache ?—interrogea l'ex-magistrat, en montrant un siège au serviteur.

Celui-ci ne s'assit qu'avec une sorte de contrainte. Le luxe de cette pièce l'écrasait, tout en aiguillant ses convoitises.

Au lieu de répondre sur-le-champ à la question, il promena autour de lui des regards à la fois sournois et insolents.

—Savez-vous que vous êtes bien logé ici, monsieur de Myriès ? Vous êtes mieux que dans votre dernier logement ; mieux qu'à Versailles aussi.

—Oui,—condescendit l'ex procureur,—je ne suis pas mécontent de notre appartement.

—Ce que c'est pourtant que d'avoir une belle fortune comme la vôtre, n'est-ce pas, monsieur de Myriès ! L'argent ne fait pas le bonheur, comme on dit, mais il l'aide joliment, et si vous pouviez nous en donner un peu, nous vous en serions bien reconnaissants, Léon et moi.

Ceci était l'exorde et l'exposition. En les entendant, Hippolyte de Myriès changea de couleur.

—Je vous ai prêté plusieurs fois, Eustache. Vous ne m'avez jamais rien rendu.

—Je sais bien, M. de Myriès, mais il ne faut pas nous en vouloir. Les affaires vont si mal, vous savez. On ne gagne pas seulement de quoi ajuster les deux bouts. Ah ! c'est dur la vie, allez !

Il poussa un gros soupir, fit une pause discrète, puis, revenant à la charge :

—C'est vrai que vous ne pouvez savoir ça, vous monsieur, qui êtes un homme riche. Comment le sauriez-vous ?

—Je ne suis pas un homme riche, mon garçon ; vous le savez bien.

—Oh ! Que si fait, monsieur, que vous êtes riche. Quand on a cinquante mille francs par an, on est riche. Et puis, enfin, l'argent des deux demoiselles n'a pas été tout à fait pour rien entre vos mains.

M. de Myriès était visiblement mal à l'aise et un observateur attentif n'eût pas tardé à acquérir la conviction que ce dialogue n'était encore qu'une escarrouche, le premier contact de deux ennemis qui pouvaient bien avoir été deux complices.

Avec deux ou trois soupirs et des allusions à sa situation malheureuse, Eustache Garmin risqua une demande directe :

—Si vous pouviez nous donner encore trois mille francs ?

—Mais, questionna l'ancien magistrat impatienté, qu'est-ce que vous faites de tout cet argent ?

—Tout cet argent ? Et croyez-vous que nous en avons de trop ? Croyez-vous que l'hôtel se soit payé tout seul ?

—L'hôtel ? Mais c'est moi qui l'ai payé, Eustache, seize mille deux cent-quatre-vingt-dix francs ; vous le savez bien.

—Oui, je le sais, monsieur. Mais l'hôtel bâti n'est pas tout l'hôtel. Il y faut les meubles, les ustensiles, les domestiques. Et puis Keravilio est un sala tra et la clientèle n'est pas aimable.

—C'est à-dire que c'est vous qui n'êtes pas aimables pour la clientèle. On le prétend du moins.

—Nous sommes ce que nous sommes, M. de Myriès. Il y a des gens qui ont l'air plus honnêtes que nous et qui ont des tas de choses sur la conscience. Nous avons l'air

méchant, et, pourtant, nous n'avons tué personne, pas même des petites filles.

L'ex procureur changea de visage.

—Vous faites toujours des allusions de ce genre, Eustache. La loi appelle cela du chantage.

L'hôtelier de Keravilio répondit de son ton bourru :

—Que la loi appelle ça comme elle voudra, ça m'est bien égal. N'empêche que ce que je dis c'est seulement pour vous montrer que nous avons été bien raisonnables, mon frère et moi, en ne disant rien de ce que nous savions.

—Et... Qu'est-ce que vous saviez donc ? fit imprudemment l'ancien magistrat.

Un ricanement sinistre rida la face bestiale de l'aîné des Garmin. Il murmura, en phrases hachées :

—Hé ! hé ! M. de Myriès, vous ne nous avez pas demandé ce que nous savions quand Léon a porté sur son dos la petite jeune fille morte... par accident... dans les ruines ? C'était une chance qu'elle ne fût pas connue là-bas et que la vieille qui la reconnaissait passât pour folle.—Et la lettre du jeune homme, et la valise perdue ?—Peut-être bien que tout ça ne prouve pas grand-chose ; mais, tout de même, il vaut mieux qu'on n'en parle pas, n'est-ce pas, M. de Myriès ? Oh ! cette valise ! si quelqu'un la retrouvait !

M. de Myriès était devenu blême. Il avait quitté son fauteuil et, debout, il s'avançait vers Garmin.

—Vous l'avez trouvée, cette valise ? demanda-t-il d'une voix rauque.

Le frère aîné répondit avec franchise cette fois.

—Non, monsieur, nous ne l'avons pas trouvée. Mais, m'est avis qu'il y a des gens qui la cherchent.

—Qui ? qui ? interrogea l'autre, haletant.

—Quelqu'un que vous ne connaissez pas très bien, mais que nous connaissons, nous : Yves Kerjan, l'hôtelier de Saint-Efflam. Il était greffier à Lannion, il y a sept ans, et il a fait un mois de prison pour avoir calotté M. Léopold Lorrain.

—Oui, oui, je sais.—Et vous dites que cet homme cherche ?—Quel intérêt a-t-il à chercher ?

—On ne peut pas savoir, M. de Myriès.

—Il travaille peut être pour le compte de quelqu'un autre ?

—C'est ce que nous nous sommes dit, Léon et moi.

Il se fit un silence, pendant lequel M. de Myriès se mit à marcher à grands pas dans le cabinet. Puis s'arrêtant devant Garmin.

—Ecoutez, Eustache, je vais encore vous donner ces trois mille francs. Mais ne m'en demandez plus d'ici trois ans. Mon fils me coûte très cher. Je vous ai déjà donné trente mille francs. Je vous en ai promis trente mille au bout de dix ans. Je ne m'en dédis pas. Vous aurez vos trente mille francs. Mais il n'y aura dix ans que dans trois ans.

Eustache prit un air confus en même temps que reconnaissant.

—Croyez bien, monsieur de Myriès, qu'il faut le besoin où nous sommes pour que nous venions vous déranger comme ça.

L'ex-magistrat ne l'écoutait plus.

Il avait ouvert un élégant secrétaire et d'un portefeuille en cuir de Russie avait tiré trois billets de mille francs sous l'œil luisant de convoitise du féroce hôtelier dont les doigts saisirent avidement le précieux papier.

Quand Garmin fut sorti, reconduit par le domestique, Hippolyte de Myriès retomba lourdement sur son siège, la tête entre ses mains.

Ce fut encore la voix du valet de chambre qui l'arracha à cette torpeur, en annonçant :

—Monsieur Félix Dargenté.

Un cri de joie jaillit de la poitrine de l'ancien procureur qui bondit pour ainsi dire au devant du visiteur.

## II

## LE BEAU FÉLIX

M. Félix Dargenté, celui que, dans les couloirs de la Chambre et dans le monde de la fête, on appelait communément "le beau Félix," était un homme de cinquante ans environ, portant beau et l'ayant été naguère. Député, depuis quinze ans, d'un départe-